

## **TIM PLAMPER**

### ***FIGHT THE METRIC SYSTEM***

**26 MARS – 30 AVRIL 2009**

---

**Vernissage Jeudi 26 Mars 2009 / 18:00 - 00:00**

*SAVE THE PARTY !* à partir de 20:00

CONCERT **SomethingALaMode** + sélection musicale assurée par FADE

< <http://fr.myspace.com/somethingalamode> >

"Duo électro/cordes de jeunes compositeurs issus du classique qui fond danser et vibrer violon et violoncelle sur des beats électroniques "

*SAVE THE CONCERT!*

Transmission streaming *sur* WWW.AWDIO.COM

---

**La galerie SUZANNE TARASIEVE Paris est heureuse d'annoncer la première exposition du jeune artiste allemand, Tim Plamper.**

Jeune artiste allemand né en 1982, étudiant à Stuttgart (et récemment à Londres), Tim Plamper est, au premier coup d'œil, un incroyable dessinateur capable aussi de savants collages à partir de photocopies. Ses visages de jolies jeunes femmes aux coiffures subtilement démodées et ses autoportraits jouent d'une certaine ambiguïté, associent un élément incongru (un rubik's cube, un flamand rose...) ou évoquent un instant mystérieux. Dernièrement, Tim Plamper se concentre sur des portraits de femmes (dont on devine qu'elles ont des activités à caractère sexuel) mais, plutôt que de jouer au pornographe, il s'applique sur les coiffures, les volumes des cheveux et leurs reflets. Eléments qui lui permettent au mieux d'exprimer sa virtuosité.

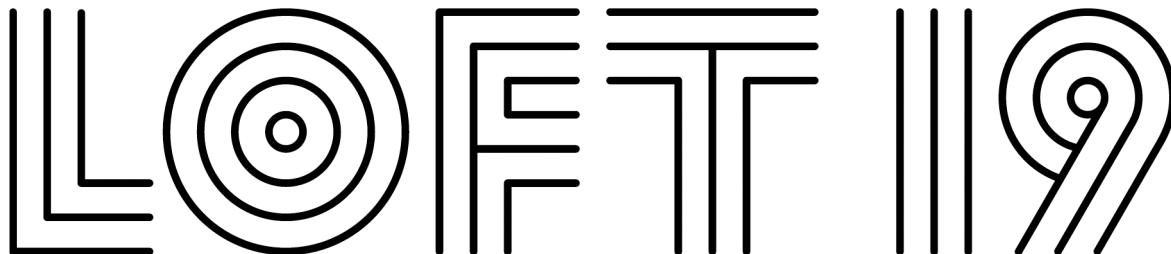
Mais a-t-on le droit de regarder une œuvre d'art — avant tout — sous son aspect technique ? J'entends par là : plutôt que de parler de surréalisme, de Gilles Deleuze, d'histoire de l'art ou de concepts, admirer simplement la qualité plastique d'un travail et admettre qu'il nous procure une satisfaction esthétique avant d'être intellectuelle. C'est le juste dilemme que posent les œuvres de Tim Plamper.

Un jour, alors que je visitais une foire avec un ami galeriste, je m'empressais de lui montrer, sur un stand, les œuvres d'une artiste qui, je pensais, devraient lui plaire. Il jeta un coup d'œil rapide et son jugement tomba froidement : « elle ne sait pas dessiner les mains ». Je ne pouvais rien répondre à cela et il avait raison. Depuis, lorsque je vois un dessin (mais aussi une vidéo, une installation sonore, une peinture) une des questions que je me pose est : cela-est-il "bien-fait" ? C'est sans doute parfaitement rétrograde, anti-intellectuel et dangereux, mais il y a dans l'art beaucoup de gens qui œuvrent sans savoir faire et comblent leurs lacunes à grands renforts de discours abscons ou de concepts faciles. Et, lorsque j'ai vu pour la première fois un dessin de Tim Plamper, je dois dire que la réponse à cette question était évidente : c'est un des meilleurs dessinateurs que je connaisse !

Dans ses dernières œuvres, l'artiste joue la rupture, le refus du "beau", de la séduction directe. Il multiplie aussi les techniques pour s'essayer à d'autres formes (tels ses grands collages) tout en gardant la même perfection. Il semble se méfier avec justesse de ce qu'il sait faire, de sa propre maîtrise, et il passe dans la noirceur, utilise de la laque épaisse qu'il contrôle moins mais manipule avec toujours autant de précision. Il lâche des coups de peinture en bombe et fabrique des collages complexes à partir de photocopies noir et blanc. Tim Plamper, après avoir montré qu'il sait parfaitement faire, démonte le mécanisme de son propre jouet et bricole avec le moteur. On pourrait maintenant parler de surréalisme, d'histoire de l'art, de concepts et de Gilles Deleuze. Mais cela est une autre histoire...

Thibaut de Ruyter

LOFT 19 – SUZANNE TARASIEVE  
3/5 VILLA DE LODS F-75019 PARIS WWW.LOFT19.FR  
T :+33 6 11 01 16 79



**TIM PLAMPER**  
***FIGHT THE METRIC SYSTEM***  
**MARCH 26 – APRIL 30, 2009**

-----  
**Vernissage Jeudi 26 Mars 2009 / 18:00 - 00:00**

*SAVE THE PARTY !* à partir de 20:00

CONCERT **SomethingALaMode** + sélection musicale assurée par FADE

< <http://fr.myspace.com/somethingalamode> >

"Duo électro/cordes de jeunes compositeurs issus du classique qui fond danser et vibrer violon et violoncelle sur des beats électroniques "

*SAVE THE CONCERT!*

Transmission streaming *sur* WWW.AWDIO.COM

-----

This young German artist born in 1982 studied in Stuttgart and, more recently, London. It takes only a quick look to realise that Tim Plamper is an incredible draughtsman. His faces of pretty young women with subtly old-fashioned hairdos and his self-portraits bring out a sense of ambiguity, introducing incongruous elements (a Rubik's cube, a pink flamingo, etc.), or evoke mysterious moments. In his recent works Plamper has concentrated on portraits of women, whose activities are, we soon realise, of a sexual nature. However, rather than play the pornographer, the artist focuses on their hairdos, on the volume and highlights of the hair, which enable him to give free rein to his virtuosity.

But are we allowed to consider works of art primarily in terms of their technical quality? By that, I mean, can we, instead of talking Surrealism, Gilles Deleuze, the history of art or concepts, simply admire the visual qualities of the work and admit that the pleasure it gives us is aesthetic before it is intellectual. This is the dilemma with which Plamper confronts us.

One day, when I was going round an art fair with a gallerist friend, I couldn't wait to show her some works by an artist I thought she'd like. She took a quick look and coolly delivered her verdict: "She can't draw hands." She was right, and there was nothing I could say. Since then, whenever I see a drawing, or for that matter a video, a sound installation or a painting, one of the first questions I ask myself is: "Is it well done?" I'm sure this is all all very retrograde, anti-intellectual and dangerous, but the art scene is full of people who work without skill and make up for their shortcomings with lots of abstruse discourse and facile concepts. And when I first saw a drawing by Tim Plamper, I immediately had the answer to my question: he is one of the best draughtsmen I know.

In his latest works, the artist introduces a rupture, rejecting "beauty" and immediate seduction. He seems, rightly, to be wary of what he can do, of his own skill, and instead goes for darkness, using a thick lacquer that he cannot control as well, even if he still handles it with his usual precision. He uses spurts of spray paint and makes complex collages out of black-and-white photocopies. Having demonstrated his consummate skill, Plamper is now taking the machine apart and playing with the engine. Now, perhaps, we could start talking about Surrealism, the history of art, concepts, and Gilles Deleuze. But that is another story.

Thibaut de Ruyter